

30^e dimanche du Temps Ordinaire

baptêmes de Pauline (3 ans) et Gabriel (bientôt 8 ans)¹

Ex 22, 20-26 / Ps 17 / 1Th 1, 5c-10 / Mt 22, 34-40

Cher Gabriel et chère Pauline, Jésus que vous avez appris à connaître (et que connaîtrez toujours mieux, en allant au catéchisme) est venu nous apporter l'Évangile, une Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle, c'est que Dieu aime tous les hommes d'un amour infini. Il veut notre bien, il veut nous sauver ! Pourtant, comme nous l'avons entendu à l'instant dans le passage de la Bible, **la mission de Jésus n'a pas été facile. On aurait pu penser que les hommes accueilleraient avec joie une si bonne nouvelle** ; on aurait pu penser que les hommes accueilleraient avec un profond respect celui que Dieu leur avait envoyé, son propre Fils ! Mais ce n'a pas été le cas. Voilà pourquoi Jésus réagit parfois avec dureté. Il vient nous parler de l'amour, et de la miséricorde du Père, mais quand nous ne l'écoutons pas ou que nous nous complaisons dans nos erreurs, Jésus nous corrige.

Nous avons entendu que « Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens. » Ces derniers s'étaient lancés dans un discours fantaisiste autour de l'idée de résurrection ; Jésus n'a pas accepté que l'on parle à la légère d'une question aussi sérieuse : par sa réponse astucieuse, il leur a fermé la bouche ! Mais voilà qu'une deuxième fois, il ferme la bouche à quelqu'un – cette fois à un docteur de la Loi – qui voulait lui aussi mettre le Seigneur à l'épreuve.

Je crois que cette attitude de Jésus doit sonner à nos oreilles comme une mise en garde : il pourrait nous arriver que le Seigneur nous corrige, puisque nous aussi nous commettons parfois des erreurs sur le plan religieux. Notamment, nous nous faisons de fausses idées au sujet de Dieu. Nous invoquons son nom à tort et à travers. Dans la belle prière du Notre Père, nous disons *que ton nom soit sanctifié (...) que ta volonté soit faite*, mais sommes nous bien attentifs à respecter et vénérer le nom de Dieu ? Cherchons-nous vraiment à bien comprendre la volonté de Dieu, pour ensuite la mettre en pratique ? Oui, il nous arrive de vivre dans l'erreur, mais aussi dans l'insouciance, dans la rébellion, voilà pourquoi Jésus nous corrige – par amour !

Dans l'Évangile de ce jour, le docteur de la Loi, malgré son intention mauvaise, pose à Jésus une question très intéressante ! Il veut savoir quel est le grand commandement... voilà vraiment une bonne question pour nous qui répétons dans la prière du Notre Père *que ta volonté soit faite*. Quelle est donc la volonté de Dieu ? Qu'attend-il de nous ?

Du temps de Jésus, comme aujourd'hui, pour se rassurer sur le plan religieux, les hommes et les femmes ont toujours été tentés par certain formalisme : des experts religieux ont défini de nombreuses règles, et les fidèles s'inquiètent de savoir s'ils sont « en règle » avec Dieu. De nos jours, par exemple, beaucoup se posent la question de savoir ce qu'il faut faire pendant le Carême ; c'est une très bonne interrogation ! Toutefois, la réponse ne tient pas en quelques règles. Elle est toujours à rechercher, dans la prière, dans le discernement fait

¹ Deux autres enfants ont cheminé avec Gabriel : Clara (baptisée le 6/9/2020) et Alice (dont le baptême est reporté)

en Eglise, car le Seigneur nous parle, et nous dit jour après jour dans un dialogue patient et fidèle ce qu'il attend de nous.

Dans sa réponse au docteur de la Loi, **Jésus fait un très bel enseignement, qui tient en quelques mots.** Il se garde bien d'ajouter un nouveau commandement au corpus législatif d'Israël, déjà surabondant ; il ne reformule pas les commandements que son interlocuteur connaît si bien. Il en cite deux dont il fait le cœur de la Loi. Deux versets de l'Ancien Testament qui deviennent ainsi un double commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ; tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Voilà chers Pauline et Gabriel ce que le Seigneur attend de vous ! **Voilà la grande règle de vie des chrétiens ! Le grand commandement, c'est le commandement de l'amour.** Et je voudrais dire ici que si nous nous écartons de ce commandement, ou si nous le négligeons, alors Jésus risque fort d'avoir à notre égard l'attitude qu'il a eu avec ses opposants : il « nous fermera la bouche ». Nous ne pouvons pas nous réclamer de Lui si nous ne faisons pas du commandement de l'amour notre boussole pour chaque jour.

Chaque jour, il faudrait redire au Seigneur que nous l'aimons de tout notre cœur ; chaque jour, il faudrait poser des actes manifestant notre amour pour notre prochain... Voilà la volonté de Dieu, que nous vivions en même temps l'amour de Dieu et l'amour du prochain, car les deux sont inséparables. La 1^e lecture nous l'explique de façon très simple : la personne maltraitée, qui n'est pas aimée, le pauvre crie sa souffrance vers Dieu, et le Seigneur l'écoute. Pour cette simple raison, nous ne pouvons pas nous laisser aller à la méchanceté, ni à l'indifférence. L'autre est un frère ; « tous frères » comme le rappelle le pape François dans sa dernière encyclique.

Chers amis, redoublons d'effort pour assimiler ce grand commandement de l'amour, pour le mettre en pratique chaque jour, dans notre société où tant de personnes souffrent d'un manque d'amour. Transmettons-le fidèlement à Pauline et Gabriel, qui vont prendre place aujourd'hui dans notre communauté.